Revue de la Presse

LA SITUATION FINANCIÈRE

Le manque de technique dans les projets

Dans le *Figaro*, M. Lucien Romier regrette la confusion qui se produit actuellement entre les préoccupations politiques et celles qu'engendre la situation financière.

Ce qui se passe aujourd'hui à l'égard des finances publiques, dit-il, est ce qui se passerait demain devant une inondation si le Parlement entreprenait d'étudier lui-même les moyens techniques d'y porter remède, de construire telle digue plutôt que telle autre.

Les choses seraient tout de même plus simples et la situation plus claire si un organisme comprenant les techniciens les plus qualifiés et les plus indépendants, après avoir délibéré, disait au Parlement: « Vous nous soumettez telles solutions possibles. Nous les avons étudiées. Voici, d'après la pratique, l'expérience et les antécédents, voici les risques et les avantages que comporte chacune de ces solutions, voici les conséquences exactes qu'elle entraînerait, voici, enfin, les moyens qu'elle exige... » Le Gouvernement, le Parlement et le public garderaient toute liberté de choisir ou d'amender. Mais, au moins, ils choisiraient et ils amenderaient en connaissance de cause. On en finirait avec la méthode qui consiste à éprouver successivement des solutions bâtardes « in anima vili », sur le dos du contribuable.

C'est la même pensée qu'en d'autres termes M. Buré traduit dans l'*Eclair:*

Les projets financiers du Gouvernement ont été bâclés, ils sont maintenant revisés au hasard des improvisations de couloirs, et M. Painlevé aimet la prétention de les faire voter d'urgence. Tant d'inconscience épouvante. Qu'on vote à présent d'urgence ces projets et chacun dira qu'on n'a agi avec cette précipitation que parce qu'ils n'eussent point supporté une discussion approfondie.

Dans le *Petit Journal*, M. Georges Hersent, un ingénieur français universellement connu, donne son opinion sur l'assainissement financier. Il la fait précéder des réflexions que voici, où l'on trouve encore un écho des remarques de MM. Romier et Buré:

Si, en dehors de toute idée de politique, on étudie sans parti-pris la crise financière actuelle en vue d'un règlement pratique, on est obligé, d'abord, d'en rechercher les causes.

Ces causes sont multiples; elles peuvent se ramener:

Au manque de confiance du public, qui ne sait pas où on le mène. Au manque de technique économique. Au manque de courage et de décision pour les résolutions à adopter.

« Le salut par la confiance »

écrit l'*Echo de Paris:*

Tant que le Gouvernement se contentera de vagues paroles sans faire acte de bonne volonté, tant qu'il fera peser sur le pays les menaces que l'on sait, tant qu'il marchera à la remorque des ennemis de l'ordre, de la propriété et de l'épargne, tant qu'il suivra les mauvais bergers socialistes, le pays lui refusera sa confiance, et ce ne sera pas tels ou tels votes, tels gestes ou tels autres, qui pourront lui faire croire qu'il l'a conquise. La confiance n'est pas un acte, c'est un état d'esprit.

C'est ce que nous avons souvent dit.

Le Pays ou le Parti?

Mais dans un moment où tous ceux qui mènent l'opinion devraient s'efforcer de travailler à restaurer cette confiance, certains ne pensent qu'à satisfaire leur parti. M. Pierre Bertrand écrit dans le très cartelliste *Quotidien:*

Dans les jours anxieux que nous vivons, et à la veille des jours graves que détermineraît une crise politique, un maximum d'efforts doit être tenté pour une conciliation entre les points de vue du Gouvernement et du Cartel.

Ce serait très bien si, au lieu du *Cartel*, M. Bertrand disait le *Pays*.

Refuge dans les étoiles

Faisons trêve pour un instant à tant de dures préoccupations en nous réfugiant... en pensée dans quelque monde extra-planétaire, par exemple dans l'étoile *Mira*, le plus gros des astres aujourd'hui connus, dont l'astronome Charles Nordmann parle dans le *Matin:*

L'astronome Pease, de l'observatoire de Mount-Wilson, a découvert, il y a peu de jours, que l'étoile qui, jusqu'ici, a le plus grand diamètre apparent connu est l'étoile « Omicron de la Baleine », qu'on appelle aussi « Mira », c'est-à-dire « la Merveilleuse ».

Le diamètre apparent de « Mira » vient d'être trouvé égal à six centièmes de seconde d'arc.

Etant donnée la distance de Mira, qui est connue (et qui est franchie par la lumière en 72 ans environ), on en déduit que cette étoile a un diamètre réel égal à environ 200 millions de kilomètres. C'est près de cent cinquante fois plus que le diamètre de notre pauvre petit soleil.

Son volume est environ trois mille fois plus grand que celui du soleil.

Pauvre soleil, qu'écl pse et dépasse une simple étoile comme Mira! Pauvre Mira, que le moindre réverbère abolit à notre vue! Pauvre réverbère, qu'une mouche devant notre œil suffit à masquer! Pauvre de nous!

Oui, on le savait depuis Pascal et même avant lui: l'homme n'est qu'un roseau, le plus faible de la nature. Mais c'est un roseau pensant. Et il a sur le réverbère, sur le soleil et même sur *Mira* un avantage qui compte: il sait qu'ils existent; il invente et il utilise merveilleusement la lumière que répandent les autres.

Allons, M. Nordmann, l'homme n'est tout de même pas si pauvre!

Les élections provinciales en Belgique

Le glissement à gauche semble arrêté

Bruxelles, 10 novembre 1925.

Les élections du 5 avril dernier ont été un gros succès socialiste. Elles ont mis les révolutionnaires à égalité de forces avec les catholiques, cependant qu'elle constituaient pour les libéraux un recul sensible. J'ai écrit, à l'époque, qu'il ne fallait pas faire grand fond sur cette victoire rouge et que, si les socialistes bénéficiaient d'une avance considérable, ce n'était pas au progrès de leurs idées qu'ils le devaient, mais au mécontentement populaire, causé par les difficultés de la vie et habilement cuisiné par les excitations et les folles promesses des Maisons du Peuple. L'expérience du 5 novembre a montré que ces constatations n'étaient pas exagérées. Au pouvoir, les socialistes sont apparus incapables non seulement de réaliser leurs promesses, mais d'arrêter la hausse et les difficultés de la vie. Et ce qui devait arriver, arriva. Déçus, les électeurs qui avaient voté rouge le 5 avril, ont agi, comme nous le signalions déjà hier, tout autrement le 8 novembre.

Les chiffres électoraux qui arrivent petit à petit, permettent de faire de nouvelles constatations. D'après des calculs publiés ce matin par le *XXe Siècle*, les catholiques et les libéraux, victimes des élections du 5 avril, auraient gagné depuis lors, dans le pays, les premiers 50.325 voix, et les seconds 45.219. Les socialistes, au contraire, perdraient dans l'ensemble du pays, depuis le 5 avril, 57.744 voix, dont 18.633 dans le Brabant, 14.682 dans le Hainaut, 7.495 dans la Flandre orientale, 4.929 dans la province de Liége, et 4.806 dans la Flandre occidentale.

Il ne faut pas oublier que le 8 novembre, il y avait 40.000 électeurs en plus que le 5 avril. Cet appoint de jeunes votants n'a donc pas favorisé les socialistes comme ils l'affirmaient.

L'avance libérale serait surtout forte dans le Brabant (20.000 voix), Liége (8.000 voix), la Flandre orientale (6.500 voix), Anvers (5.000 voix).

Celle des catholiques s'affirme particulièrement dans le Hainaut (15.000 voix), le Limbourg (9.500 voix), Liége (9.000 voix), la Flandre occidentale (4.000 voix).

Tous ces chiffres ressortent de calculs pour la plupart officiels. Peut-être subiront-ils quelques retouches, lorsque l'on connaîtra les résultats complets et définitifs. Mais ils permettent de voir un peu clair dans la direction politique que semble vouloir prendre le pays: contrairement aux espérances socialistes, le glissement à gauche s'est arrêté; au lendemain du 5 avril, M. Vandervelde pouvait constater qu'il était en avance de 3.000 voix sur les catholiques; six mois plus tard, il lui faut reconnaître qu'il perd 57.000 voix sur son chiffre du 5 avril et que les catholiques en gagnent 50.000 et les libéraux 45.000.

S...

LA CONQUÊTE DE L'AIR

L'aviateur de Pinedo viendra prochainement à Paris

Rome, 10 novembre. — L'aviateur de Pinedo a l'intention de voler jusqu'à Paris en compagnie de son fidèle mécanicien Campanelli. Il aurait reçu de la part du gouvernement français, une invitation spéciale à cet effet.

LE COIN DES «Amis de Roubaix»

Les trésors artistiques de Roubaix

D'intéressantes visites en perspective

Bien rares, hélas, et en dépit d'un passé historique fort honorable, nous sont demeurés les souvenirs des nombreuses générations qui nous ont précédés dans la vie. Et pourtant, de pures merveilles ont pu traverser sans encombre, invasions, révolutions, vicissitudes de tous genres! Nos archives communales nous en placent la preuve vivante sous les yeux, notamment par les manuscrits rarissimes, qui y sont religieusement conservés.

Le livre d'heures d'Isabeau

Trésor incomparable, en effet, que ce livre d'heures, légué en 1493 à l'Hôpital Sainte-Elisabeth, qu'elle venait de fonder, par la digne fille de Pierre de Roubaix. Celle-ci, unique héritière du puissant seigneur qui avait su obtenir du Téméraire, et pour ses manants, le droit « de faire draps de toutes laines », nous a transmis un manuscrit d'une richesse étonnante. Ce livre, volume in 4°, comportant 191 feuillets de vélin, est orné de 17 miniatures du XVe siècle. La partie graphique, dit Th. Leuridan, est d'une extrême netteté; les initiales, alternativement rouges et bleues, sont rehaussées d'or, les encadrements sont formés d'arabesques très fines, se terminant par une fleur, un fruit du pays, un ornement où figure quelque oiseau, au brillant plumage. Le long des arabesques, garnies de grains et de feuilles d'or, s'entrelacent des bordures en bourgeons de vignes.

Les miniatures ravissent par l'éclatante fraîcheur des nuances et des carnations, par l'habile agencement des draperies, enfin la vivante expression des physionomies de ses personnages.

Nul doute que le manuscrit n'appartienne franchement à l'école flamande et il convient d'en rechercher l'auteur parmi les élèves de Van Eycke ou de Memling.

Un autre livre d'heures

Un second manuscrit, postérieur au trépas d'Isabeau et servant aux religieuses de l'hôpital nous est également parvenu: Inférieur au précédent bien qu'encore tout à fait remarquable. Les miniatures de ce volume de 101 feuillets de vélin, sont moins finement exécutées. L'or qui est destiné à rendre des effets de lumière y est employé à profusion. La partie graphique est reproduite avec une netteté parfaite.

Encore un livre d'oraisons, légué par Isabeau

Un troisième volume « Oraisons tirées de saint Augustin » mérite toute notre admiration. In-4° comprenant 59 feuillets, il comporte notamment huit miniatures en camaïeux, véritables chefs-d'œuvre en réduction.

Les amateurs d'art de notre ville sont conviés à l'admiration de ces merveilles

Avec le bienveillant concours de l'Administration municipale, le Comité directeur des Amis de Roubaix, organise, aux archives communales, une visite, prévue à bref délai.

Une telle visite en groupe, permettra d'obtenir une copieuse et fort intéressante documentation sur place, et pièces en mains.

Les amateurs d'art de Roubaix désireux d'y participer, sont priés de bien vouloir se faire inscrire à la permanence des A. D. R., rue du Château, 12. Ils seront ensuite régulièrement convoqués, et, par séries, si leur nombre est trop élevé pour une visite unique.

Le coût de la vie a augmenté depuis deux mois

Les statistiques mensuelles publiées par les services officiels du Ministère du Travail établissent le coût de la vie ainsi qu'il suit (par rapport à 100 en 1914):

	Août 1925	Sept. 1925	Octobre 1925
Aliments végétaux ...	491	485	490
Aliments animaux ...	480	467	466
Sucre, café, cacao ...	513	507	492
Minéraux et métaux.	577	581	651
Textiles	762	761	782
Divers	601	609	623
Moyenne	569	567	584

NOTES D'ART

A PROPOS DE L'EXPOSITION RIPA DE ROVEREDO A ROUBAIX

Ce n'est pas sans raison que nous avons voulu insister sur l'intéressante manifestation d'art que constitue l'Exposition de Mlle Ripa de Roveredo, à la Galerie Dujardin, à Roubaix.

Un critique éminent qui, dans le monde artistique, jouit d'une autorité incontestée, M. Camille Mauclair, avait écrit sur l'œuvre de Mlle de Roveredo, à propos de sa première exposition à Paris, une préface qui était une consécration.

L'essentiel de ce jugement autorisé doit être remis sous les yeux des amateurs, au moment où ils peuvent en vérifier le bien fondé :

Les œuvres réunies ici représentent l'effort méthodique de plusieurs années : effort technique et effort intellectuel parallèlement accomplis par une femme isolée, modeste, sincère, sérieuse, aimant profondément l'art auquel elle s'est vouée, l'aimant pour le servir et lui demandant de préciser et d'enrichir sa vie intérieure.

Je pense que le visiteur ressentira tout d'abord le caractère de concentration, de scrupule, de gravité harmonieuse, qui domine cette réunion sélectionnée de tableaux et d'eaux-fortes.

Il y a dans cette série, dit ensuite M. Mauclair, à propos des paysages de Provence de Mlle de Roveredo, des éléments de synthèse et de symphonie qu'une artiste très sûre, très méditante, y a introduits sans jamais altérer la réalité dont aucune ligne, aucun plan, aucune nuance chromatique, ne sauraient être modifiés sans en détruire la sereine perfection.

Les paysages du Limousin et de la Corrèze, ceux de l'Italie, présentent la même garantie.

M. Mauclair signale les dispositions natives de Mlle de Roveredo pour styliser.

On ne lui conseillerait pas vainement, dit-il, des murailles à revêtir. Mais rien n'affaiblirait, je pense, les qualités de précision, d'intense recherche physionomique, que montrent ses paysages, véritables « portraits de sites », et ses effigies peintes à la cire, se volontiers s'assimiler tous les modes techniques s'affirmant avec bonheur dans tout ce qu'elle fait.

...Il y a ici une figure d'aïeule qui est une très belle chose par l'émotion et la puissante évocatrice du dessin : et on mesurera dans « Celle qui regarde en soi » et dans l'« Intellectuelle russe », entre autres, l'exact degré où l'art plastique peut exprimer les âmes sans verser dans le procédé littéraire.

Mlle de Roveredo est aussi un graveur. Dans ses eaux-fortes, dans quelques vernis mous, elle a interprété avec charme certains motifs parisiens ou provençaux. Tout est fermement et logiquement obéissant aux exigences de la pointe et du cuivre.

J'ai le plus sincère plaisir à formuler des vœux pour le grand avenir de cette artiste et son succès devant le public. Je la juge digne de l'entière estime due à une technicienne cultivant de très beaux dons par un labeur passionné, et à une femme témoignant avec une conscience élevée du respect absolu de son art.

.*.

L'Exposition Fargeot. — Le passage à Roubaix du peintre Fargeot, qui expose en ce moment à la Galerie Dujardin, aura, sur l'orientation artistique de nos amateurs, une forte et heureuse influence. La personnalité très marquée de cet artiste, ses conceptions, sa remarquable technique, auront prouvé qu'il est possible d'assurer la vie d'un art en lui apportant le renouvellement nécessaire, mais sans rejeter brutalement l'expérience des grands devanciers. L'œuvre de Fargeot exerce ici son emprise.

Les fêtes des quartiers du Jean-Ghislain, du Calvaire et du Collège, à Roubaix

La tombola

A la fin du concert qui a eu lieu hier mardi, au Casino-Théâtre, et dont nous rendons compte sous notre rubrique « Concerts et Spectacles », ont été tirés les principaux lots de la tombola organisée par le Comité des fêtes de ces quartiers. En voici les numéros gagnants:

Le numéro 24.099 gagne la chambre à coucher; le numéro 24.097 gagne la cuisinière; le numéro 16.557 gagne la bicyclette; le numéro 18.389 gagne la robe de soie; le numéro 24.384 gagne la robe pour dame.

22.210 24.850 9.329 2.093 24..23 19.588 25.147
24.148 9.366 508 20.990 20.810 14.950 18.269

La suite de la tombola sera tirée au siège du Comité, 152, rue de l'Ommelet, jeudi soir, à 19 h. 30.

CONSEIL DES MINISTRES

Paris, 10 novembre. — Les ministres se sont réunis ce soir, à 17 h. 30, à l'Elysée, sous la présidence de M. Gaston Doumergue.

LES PROJETS FINANCIERS

Le président du Conseil a mis ses collègues au courant de l'état des travaux parlementaires, en ce qui concerne les projets financiers. Il doit se rendre demain, après-midi, à la séance de la Commission des Finances.

LA SITUATION AU MAROC

M. Painlevé a exposé d'autre part, qu'il a reçu le maréchal Pétain depuis son retour du Maroc, et que le maréchal lui a donné sur la situation dans ce pays, les assurances les plus satisfaisantes.

LES ÉVÉNEMENTS DE SYRIE

M. Aristide Briand, ministre des Affaires étrangères, a indiqué les grandes lignes du programme d'application du mandat sur la Syrie, dont compte s'inspirer, dans l'exercice de ses fonctions, M. de Jouvenel, récemment nommé haut-commissaire en Syrie.

La séance a été ensuite consacrée à l'expédition des affaires courantes.

Echo de l'affaire de contrebande d'armes de guerre de Baisieux

Poursuites en diffamation

A l'occasion de l'incident des fusils de Baisieux, des perquisitions furent faites notamment chez M. Decleroq, demeurant boulevard de la Liberté, à Lille. La police, au domicile de ce dernier, trouva et saisit une carabine de salon, genre Flobert, deux boîtes contenant des petites cartouches semblables à celles en usage dans les tirs forains, ainsi qu'une notice imprimée concernant le démontage et le nettoyage de l'arme. Tous ces objets furent placés sous scellés et transportés au greffe.

A la suite de cette perquisition, le *Réveil du Nord* a publié différents articles que M. Decleroq a jugé diffamatoires et calomnieux et pour lesquels il a assigné devant le tribunal correctionnel, le gérant et le directeur du journal, ainsi que M. Salengro, maire de Lille, et Marcel Polvent, tous deux rédacteurs au *Réveil du Nord*.

L'affaire viendra le mercredi 18 novembre prochain devant le tribunal correctionnel de Lille.

La Commission de la S. D. N. enquêtant sur le conflit gréco-bulgare est arrivée à Belgrade

Belgrade, 10 novembre. — La Commission d'enquête de la S. D. N. est arrivée à Belgrade. Elle partira demain pour se rendre sur les lieux de l'incident gréco-bulgare.

On arrête à Arcueil un redoutable bandit

On a arrêté à l'entrée d'un garage à Arcueil, après une lutte acharnée, un nommé Auguste Désiré Dubois, né le 18 janvier 1899, à Bourges.

Son signalement répondant à celui d'un des agresseurs de M. Lucien Bisserez, directeur de l'usine de la Compagnie des eaux qui fut assailli, on s'en souvient, le 29 septembre, à Choisy-le-Roi, M. Fleury, commissaire de Gentilly, décida de confronter immédiatement les deux hommes.

Mis en présence de Dubois, M. Bisserez sans pouvoir se prononcer d'une façon formelle, a déclaré que la taille, l'allure et la voix de cet individu correspondaient à ceux de son principal agresseur.

Ligue Patriotique des Françaises

Dans le programme du Congrès qui a paru ces jours-ci, on a pu voir que la journée du samedi 21 novembre était réservée à la Ligue Patriotique des Françaises.

Présidée par Mgr l'Evêque, cette journée aura pour thème général: « La formation et la défense des convictions religieuses chez l'enfant par les catéchistes volontaires; chez les jeunes par l'association des « Jeunes » de la Ligue Patriotique des Françaises; chez la femme par l'organisation même de la Ligue et chez tous par la Presse ».

Les réunions se tiendront à la salle Ozanam, 11 rue de Voltaire, le matin, à 9 h. 30 et l'après-midi à 14 h. 30.

Nous engageons toutes les ligueuses à y assister et à y amener les personnes susceptibles de s'y intéresser.

LES EMIGRANTS DU NORD EN NOUVELLE-CALEDONIE SE SONT EMBARQUES A MARSEILLE

Marseille, 10 novembre. — A bord de l'« El Kantara », partant ce matin pour la Nouvelle-Calédonie, se trouvent 70 personnes de la région lilloise qui se rendent dans la colonie pour y développer la culture du coton.

AUX TRIEURS DE LAINES DE ROUBAIX-TOURCOING

M. Henri Lefebvre, secrétaire du Syndicat textile de Roubaix et environs nous prie d'insérer la note suivante:

Nous sommes informés qu'une note imprimée a circulé hier, mardi, dans les trieuses de laines de Roubaix-Tourcoing, au sujet d'une prétendue demande d'augmentation de salaire.

Cette note, par la forme dans laquelle elle est rédigée pourrait permettre à certaines ouvrières de croire qu'elle émane de nos syndicats.

Nous tenons à informer les trieuses de laines que nos syndicats n'ont nullement été appelés à discuter de cette question et qu'ils sont absolument étrangers à la rédaction et à la distribution de cette note-circulaire.

Ils mettent les ouvriers en garde contre toutes décisions prises par des personnalités sans mandat, décisions qui risqueraient de compromettre gravement pour l'avenir les intérêts, non seulement des trieuses de laines, mais de tous les ouvriers du textile.

Les Syndicats ouvriers textiles de Roubaix (La Paix), et de Tourcoing (rue de Guisnes).

LÉGION D'HONNEUR

Par décret sont nommés dans l'ordre national de la Légion d'honneur, au titre des réserves, les militaires dont les noms suivent:

Au grade d'officier. — Robache, chef de bataillon, au 110e Régiment d'Infanterie; Blanché, chef d'escadron au 1er Escadron du Train; Carpentier, officier interprète principal de réserve à Lille.

Au grade de chevalier. — George, lieutenant, au 1er Régiment d'Infanterie; Piéronne, lieutenant, au 110e d'Infanterie; Mouqiu, capitaine, au 1er d'Infanterie; Rivart, lieutenant, au 2e bataillon de Chasseurs mitrailleurs; Duchâteau, lieutenant, service des étapes de la 1re région; Lecuy, lieutenant, au 2e bataillon des Chasseurs mitrailleurs; Pensin, capitaine, service des étapes de la 1re région; de Perrigot, lieutenant, au 1er d'Infanterie; Dessonville, lieutenant, au 1er régiment d'Infanterie; Blanchard, lieutenant, au 1er Régiment d'Infanterie; Gayet, lieutenant, au 2e bataillon de Chasseurs mitrailleurs; Mellier, 1er bataillon ouvriers d'Artillerie; Michel, lieutenant, 1er escadron du Train; Cadet, sous-lieutenant au 3e régiment du Génie; Cornette, lieutenant au 3e Génie; Maesen, capitaine des douanes, à Maubeuge.

UNE RÉUNION du Parti démocrate populaire à Hellemmes

On nous communique:

Une journée de propagande a été organisée par la Section du Parti Démocrate Populaire, pour le dimanche 29 novembre 1925.

Les réunions de cette journée se tiendront en la salle de l'Alliance, 216, rue Sadi-Carnot, à Hellemmes :

A 2 h.: Séance d'étude destinée aux propagandistes : a) Rapport sur le vote féminin; b) Technique de la propagande.

A 16 h.: Grande conférence privée : 1° « Le Parti Démocrate Populaire en face des partis politiques », par M. Robert Cornilleau directeur du « Petit Démocrate »; 2° « La situation du groupe parlementaire des démocrates à la Chambre », par M. Victor Balanant, député du Finistère, ancien ouvrier ajuster de l'arsenal de Brest.

Les personnes qui désireraient assister à la réunion sont priées d'envoyer leur adhésion, avec leur nom et leur adresse, au siège de la Fédération du Nord, 23, rue Stappart, à Lille (Téléphone 7.19) ou de s'adresser à Hellemmes, 10, rue Kléber.

Deux assemblées générales aux Syndicats libres de Roubaix-Tourcoing

Samedi et dimanche prochains, les Syndicats Libres tiendront deux assemblées générales.

La première aura lieu samedi à 16 h. 30 à la salle des fêtes, 18, rue de Tournai, à Tourcoing. La seconde se tiendra dimanche à 10 h., salle des fêtes, 34, rue Richard Lenoir, à Roubaix.

Des questions particulièrement importantes figurent à l'ordre du jour. Il y aura d'abord un « Rapport moral et un exposé de la question des salaires ».

Ensuite seront exposées différentes modifications au règlement de la caisse de chômage. La présence de tous les syndiqués est indispensable pour qu'ils connaissent ce nouveau règlement et qu'ainsi ils ne perdent pas les avantages auxquels ils peuvent prétendre.

A Tourcoing et à Roubaix, les assemblées seront terminées par une brillante tombola. Un numéro donnant droit au tirage sera remis sur présentation du livret syndical.

DERNIÈRE HEURE

LES PROJETS FINANCIERS

« L'entente entre les divers éléments de la majorité paraît impossible », disent MM. Léon Blum et Renaudel.

« La Chambre se prononcera. »

Paris, 10 novembre. — Les bureaux et comités directeurs des groupes de gauche se sont réunis au début de l'après-midi, pour examiner la situation résultant des délibérations de la Commission.

M. Lamoureux a rappelé que l'objet de la réunion était de rechercher une formule de transaction entre les partisans de l'inflation temporaire et limitée, et ceux de la consolidation des Bons.

M. J.-M. Dumesnil, se plaçant sur le terrain politique, a insisté sur la nécessité de maintenir la discipline du Cartel, et M. Milhaud, parlant dans le même sens, a représenté que cette discipline comportait des sacrifices réciproques. Il a donc préconisé la recherche d'un terrain d'entente.

M. Loucheur, à son tour, a rappelé les grandes lignes de son système qui pourrait, d'après lui, constituer une transaction entre la thèse socialiste de participation de l'Etat aux entreprises privées, et celles du Gouvernement, qui institue un simple impôt cédulaire sur les revenus.

MM. Léon Blum et Renaudel ont exposé les conclusions qui, d'après eux, semblent s'imposer désormais. Ils ont déclaré que de la délibération qui venait d'avoir lieu, il ressortait que l'entente entre les divers éléments de la majorité leur paraissait impossible, aussi bien au sein de la Commission des finances, qu'à la délégation des groupes de gauche.

Ils ont ajouté que dans ces conditions, la solution qui leur paraissait s'imposer, était de terminer le plus vite possible à la Commission des finances l'examen du projet gouvernemental, et après un rapport sommaire, de laisser à la Chambre le soin de se prononcer, après un large débat entre toutes les doctrines et tous les systèmes en présence.

A la suite de ces déclarations, la réunion a été suspendue pour permettre aux négociations de se poursuivre.

A la suite d'une démarche de M. Malvy, M. Painlevé refuse de présenter un nouveau projet

Paris, 10 novembre. — La réunion des bureaux des Comités directeurs des groupes de gauche de la Chambre, qui avait été suspendue pour permettre à M. Malvy d'aller s'entretenir de la situation avec M. Painlevé, a repris vers 17 h. 30 et s'est prolongée jusqu'à 19 h. 15.

M. Malvy a tout d'abord rendu compte à ses collègues de son entrevue avec le président du Conseil. Il a indiqué notamment qu'ayant suggéré à M. Painlevé de présenter un nouveau projet, il s'était trouvé en présence d'un refus formel.

De nombreux orateurs sont alors intervenus, notamment MM. Renaudel, Vincent Auriol, Lamoureux, Loucheur, Paul-Boncour, Milhaux et Lassalle.

Après un débat assez confus où s'est pourtant manifesté le désir général d'une collaboration étroite et unanime entre la majorité et le Gouvernement, MM. Malvy et Cazals ont été désignés pour se rendre de nouveau auprès du Président du Conseil et lui demander de présenter un nouveau projet de redressement financier en se basant sur les directives et les aspirations qui se sont manifestées dans les réunions des groupes de la majorité.

MM. Malvy et Cazals, après avoir conféré avec M. Painlevé, sont revenus vers 22 h. 15 au Palais-Bourbon. Les deux délégués ont mis leurs collègues au courant de la conversation qu'ils venaient d'avoir avec le président du Conseil, qui n'a pu que confirmer ses déclarations antérieures et faire connaître les décisions du Conseil des ministres.

Un arrangement aura-t-il lieu?

Paris, 10 novembre. — A minuit, la réunion des délégués des groupes de gauche de la Chambre n'était pas terminée, mais quelques députés habitant la banlieue obligés de prendre le dernier train, ont déclaré aux journalistes en quittant la salle des délibérations, que les choses paraissent en voie d'arrangement.

M. Lamoureux notamment, a déclaré qu'il faisait abstraction de ses préférences personnelles, qu'il retirait son offre de démission et qu'il soutiendrait devant la Commission les formules transactionnelles qui seront adoptées. Parmi celles-ci il serait question d'établir un nouvel échéancier pour les Bons du Trésor afin de mieux répartir les dates auxquelles ces Bons doivent être remboursés.

UN AMENDEMENT DE M. NICOLE

M. Nicole, député du Nord, a déposé l'amendement suivant au projet d'assainissement financier:

Ajouter à l'art. 17, la disposition suivante: « Les titres de la dette à court terme exigibles le 8 décembre prochain, auront valeur libératoire pour tous paiements à faire à l'Etat. »

A L'UNION RÉPUBLICAINE DÉMOCRATIQUE

Le groupe de l'Union républicaine démocratique a adopté une motion disant que la crise financière est, avant tout une crise de confiance et que, par conséquent, elle ne peut être surmontée que par un changement total d'orientation politique qui réaliserait d'abord le rétablissement du crédit, permettrait des économies et les réformes financières nécessaires et décide qu'il ne peut accepter le projet du Gouvernement.

A L'UNION RÉPUBLICAINE DU SÉNAT

Le groupe de l'Union républicaine du Sénat, réuni sous la présidence de M. Henry Chéron, a consacré une longue séance à la discussion des projets du Gouvernement et de la situation financière.

Après un exposé du président, la discussion s'est engagée entre MM. François-Marsal et Lazare Weiller, et finalement, un ordre du jour a été voté à l'unanimité des membres présents, critiquant les projets du Gouvernement avec cette conclusion: Que la solution de la crise financière étant étroitement liée à la politique générale, le rétablissement de la concorde nationale est en ce moment une question de salut public pour la France.

UNE MISE AU POINT de M. LEON BLUM

M. Léon Blum a adressé à la Presse une lettre spécifiant que, dans leurs interventions dans les débats de la Commission des Finances, ses amis et lui ont proposé la consolidation des bons à court terme et non celle des premiers bons de la Défense nationale. La consolidation forcée des bons de la Défense nationale entraînerait, en effet, à son avis, des conséquences redoutables pour le pays.

LE CONSEIL DES MINISTRES

La discussion des projets financiers à la Chambre

Paris, 10 novembre. — La séance du Conseil des ministres s'est prolongée jusqu'à 19 h. 15. Les membres du Gouvernement se sont refusés à toute déclaration relativement à la discussion des projets financiers.

Néanmoins, on croit que le Gouvernement est décidé à soumettre son projet de redressement financier à l'appréciation de la Chambre, en séance publique à une date aussi rapprochée que possible.

De son côté, en quittant l'Elysée, le Président du Conseil a dit aux journalistes présents: « Nous irons demain devant la Commission des Finances, et nous ferons le nécessaire pour que la discussion s'engage le plus rapidement possible devant la Chambre, jeudi ou vendredi.

Un décret du Président du Conseil

Paris, 10 novembre. — Le Président du Conseil, ministre des Finances, vient de faire signer un décret dont l'article unique est ainsi conçu:

Il pourra être délivré sur leur demande aux détenteurs de Bons du Trésor à 3, 6 et 10 ans 1923, première série, déposés aux fins de remboursement au 8 décembre 1925 et jusqu'à cette date, des Bons de la Défense Nationale à trois mois, à six mois ou à un an portant jouissance du 16 novembre 1925. L'intérêt attaché aux Bons de la Défense Nationale ainsi délivrés sera immédiatement exigible.

LA GUERRE AU MAROC

M. STEEG A FEZ

Fez, 10 novembre. — Dans la matinée, M. Steeg, accompagné des généraux de Chambrun et Naulin, ont visité le Palais du sultan à Fez, où il ont été reçu par les représentants du souverain.

Il a visité ensuite l'hôpital indigène et le camp d'aviation où, devant les officiers réunis, il a exprimé la gratitude du pays pour la vaillance de cette arme dont les exploits continuent.

Un grand déjeuner a été donné au Palais de la résidence, en l'honneur des personnalités locales.

LE RAPATRIEMENT DU 141e R. I.

Rabat, 10 novembre. — Le 141e régiment d'infanterie et son état-major est passé en gare de Rabat, pour être rapatrié en France.

LA FÊTE DE L'ARMISTICE

A LA TOMBE DU SOLDAT INCONNU

Paris, 10 novembre. — M. Herriot, assisté de M. Léon Bourgeois, vice-président, et de M. Saumande, questeur, s'est rendu aujourd'hui à l'Arc de Triomphe pour déposer, au nom de la Chambre, une palme sur la tombe du Soldat inconnu.

M. de Selves, assisté de MM. Jeanneney, Ratier, Hervey, Gallet, Lanoien, Loubet et Guillier, sénateurs, s'est rendu également, à 16 heures, à l'Arc de Triomphe, pour déposer au nom du Sénat, une palme sur la tombe du Soldat inconnu.

CONCERTS ET SPECTACLES

« WERTHER » A L'HIPPODROME-THEATRE DE ROUBAIX

Les représentations lyriques se suivent sur la scène de l'Hippodrome et ne se ressemblent pas. Malheureusement. « Manon, et après « Manon », « Sigurd », avaient paru, par leur interprétation, comme approchant, atteignant même dans leurs éléments principaux ce que l'on peut souhaiter de meilleur, dans un théâtre comme le nôtre. Et, devant ce résultat, nous nous étions laissé aller à espérer que le public des amateurs allait se porter de nouveau en foule aux soirées d'opéra et d'opéra-comique et nous rendre ces magnifiques salles qui encouragent les artistes et, quand ils ont des qualités, les font se surpasser. La vérité nous oblige à dire cette fois, quelque regret que nous en ayons, qu'une représentation comme celle d'hier n'est pas faite pour entretenir l'excellente impression des précédentes soirées.

Non pas que tout ait laissé à désirer dans cette représentation de « Werther », il s'en faut. Mais il se trouve que ce qui a le moins satisfait le public, c'est l'interprétation des deux premiers rôles.

Il est évident que M. Fadel, qui personnifiait « Werther », possède des qualités, et celles-ci ont été appréciées. Mais l'émission est trop souvent désagréable et la diction est défectueuse.

Au contraire, le charme ne manque pas à la voix de Mme Charney (Charlotte), mais la force.

Les autres éléments ont davantage recontré la faveur du public. M. Magalli est un artiste en progrès tant pour la voix, chaude et sympathique, qui se pose, que pour le jeu et la diction, qui donnent satisfaction. Il a fourni d'« Albert », une interprétation réussie. Nous en dirons autant de Mlle Dyna Claire, soprano léger au timbre argentin, que l'on a entendue avec plaisir.

Des félicitations aussi à M. Carpentier, qui conduit avec goût un bon orgène et qui s'est montré un « Bailli » comme il faut, ainsi qu'à MM. Bégot et Desutter, qui se sont acquittés correctement de leur emploi.

La leçon de chant du premier acte, avec le concours de quelques jeunes voix, nous a paru l'une des parties le mieux réussies de cette soirée, qui a vu aussi la musique de Massenet très bien soutenue par l'orchestre. L'ouverture, en particulier, la Nuit de Noël, la pathétique scène des lettres ont pu être goûtées comme il convient.

Ainsi que l'on a pu déjà s'en rendre compte, les éléments de succès ne manquent pas dans la troupe de Rouen. Ils ne se sont pas tous rencontrés hier soir, mais nous sommes persuadé que cela restera un accident dans le cours de la présente saison lyrique. Deux représentations de premier ordre ont trop donné aux amateurs roubaisiens le goût de la perfection pour que la direction de M. de Loose, aux efforts de laquelle nous avons plusieurs fois rendu un hommage mérité, ne fasse pas l'impossible pour satisfaire complètement ce goût légitime.

Dernières Nouvelles Sportives

LE COUREUR BLEIRIOT BAT LE RECORD DES 50 KILOMÈTRES. — Paris, 10 novembre. — Aujourd'hui, sur l'autodrome de Linas-Montlhéry, sur une voiture de 1.500 cmc, le coureur Bleiriot a battu le record du monde des 50 kilomètres, couvrant la distance en 26'07" 93/100, soit à la moyenne horaire de 107 kilom. 614 m.

Dernières Nouvelles Régionales

UN CADAVRE SUR LA VOIE FERRÉE PARIS-CALAIS

Amiens, 10 novembre. — Le cadavre d'une femme octogénaire a été trouvé aujourd'hui déchiqueté, sur la voie ferrée de Paris à Calais. C'est le corps de Mme Emilie Hocquet, veuve Barbier, âgée de 82 ans.

GRAVE ACCIDENT DE TRAMWAY A LILLE

Mardi soir, vers 20 h. 15, à l'angle de la rue du Port et du boulevard Vauban, un tramway A, venant de la place de Tourcoing, a heurté une voiture à vidange, conduite par M. Louis Dufour, 48 ans, domicilié à Lambersart. Les lanternes de la voiture étaient à peine visibles. Le malheureux Dufour, projeté sur le sol, a été relevé dans un état très grave et transporté d'urgence à l'hôpital de la Charité.

LES INONDATIONS EN FLANDRE. — Les ravages que nous avons signalés dans notre dernier numéro, n'ont pas pris plus d'étendue durant la journée de mardi.

Près du pont belge à Hazebrouck, à l'angle des voies ferrées des lignes belge et Hazebrouck-Lille, l'eau atteint 0.50 centimètres sur la route proche et forme de vérit